Grèves de la Corbière [5]

Blongios nain

Le plus petit des hérons de Suisse s'observe généralement dans les grandes roselières lacustres ou au bord des étangs. Pour pêcher, il adopte souvent des positions acrobatiques, accroché aux roseaux.

Crocothémis écarlate

Cette magnifique libellule, originaire des régions méditerranéennes, s'est installée en Suisse, à la faveur d'étés plus chauds. Elle se reproduit désormais chaque année dans la Grande Cariçaie.

Héron pourpré

Alors qu'il avait disparu de la Grande Cariçaie, le héron pourpré a recommencé à nicher dès la protection effective des réserves d'oiseaux d'eau en 2002. Ces refuges lui assurent la tranquillité nécessaire aux abords des grandes roselières inondées.

Grèves d'Ostende [6]

Cette réserve constitue le cœur de la Grande Cariçaie. C'est ici que le marais est le plus large et le mieux préservé, formant de remarquables immensités ocres et bruissantes.

Castor

Réintroduit en Suisse dans la seconde moitié du 20e s., le castor a aujourd'hui une dynamique de population positive. Il a recolonisé nombre de cours d'eau et l'entier des rives du lac ou plusieurs familles sont établies.

Grenouille verte

Les espèces indigènes de grenouilles vertes disparaissent progressivement de la Grande Cariçaie, notamment à cause de la concurrence de la grenouille rieuse, une espèce introduite, qui les fait disparaître par hybridation. La grenouille verte indigène, plus petite que la grenouille rieuse, ne se rencontre plus que dans la partie Est de la rive.

Pouillot fitis

Petit passereau discret, actuellement en nette régression en Suisse, le pouillot fitis se reconnaît aux teintes jaunâtres de son plumage et de ses pattes, qui le distinguent du pouillot véloce plus abondant. Son chant, un trille sifflé, est facile à repérer au printemps dans les lisières ensoleillées du marais.

Grèves de la Motte [7]

Les Grèves de la Motte abritent les plus fortes densités d'amphibiens de la rive sud du Lac de Neuchâtel. Entre Portalban et Cudrefin, la Grande Cariçaie dessine un patchwork de pinèdes, de clairières à orchidées, de prairies à choin et à petites laiches.

Rainette verte

La nature a doté cette petite grenouille de ventouses au bout de ses doigts, ce qui lui permet de grimper sur presque n'importe quel support. Au printemps, Les mâles font entendre leur voix puissante (plus de 100 décibels) lorsqu'ils appellent les femelles. Un spectacle sonore fascinant, à venir écouter les chaudes soirées de mai, dans la partie Est de la Grande Cariçaie.

Réserve de Cudrefin [8]

Mecque des ornithologues, la réserve de Cudrefin a une valeur internationalement reconnue pour les oiseaux d'eau. Le centre-nature ASPO de La Sauge constitue un excellent point d'accès à la réserve avec son sentier didactique et ses postes d'observation spécialement aménagés.

Martin-pêcheur

Véritable mascotte du Centre-nature ASPO de La Sauge, le martin-pêcheur s'y reproduit 2 à 3 fois par année et est assez facile à observer. L'espèce niche dans les berges sableuses des rivières, en y creusant une galerie d'environ 1 m, avec une loge pour le nid à son extrémité.

Oie cendrée

Ancêtre de notre oie domestique, l'oie cendrée a recolonisé la Suisse depuis 20 ans, nichant localement au Fanel et à Champ-Pittet. De grands troupeaux (jusqu'à 200 oiseaux) sont visibles en hiver dans le Seeland. Elles pâturent dans les champs la journée et regagnent les bords du lac pour la nuit.

Gentiane pneumonanthe

Cette grande gentiane est l'une des rares à coloniser la plaine. Elle fleurit tardivement, en août, et se rencontre surtout dans les formes de marais les plus sèches.

Cormoran

Redoutable pêcheur, le grand cormoran possède un plumage qui n'est pas étanche. Il doit se sécher au soleil, les ailes écartées, après chaque plongée. Dans la Grande Cariçaie, le cormoran niche en colonies, sur des îles artificielles ou dans les arbres.

Réserve du Fanel [9]

Située du côté bernois et neuchâtelois du canal de la Broye, la réserve du Fanel est, avec la réserve de Cudrefin, le site privilégié pour l'observation des oiseaux d'eau, grâce notamment aux îles de reproduction et à une lagune intérieure qui offrent des possibilités d'observation multiples.

Les Milieux

Lac : le lac de Neuchâtel et en particulier ses zones côtières peu profondes offrent nourriture et abri à de nombreux oiseaux d'eau. C'est aussi un lieu de frai prisé pour plusieurs espèces de poissons.

Grèves sableuses et zones pionnières : au bord du lac ou dans certains secteurs perturbés par les machines d'entretien, la végétation disparaît complètement et laisse la place à des zones sablonneuses ou vaseuses. Ces dernières sont très précieuses pour de nombreuses espèces dites pionnières. Elles sont aussi particulièrement appréciées des échassiers limicoles qui y recherchent leur nourriture.

Marais : les marais non boisés concentrent une très grande biodiversité. On distingue de nombreux types de marais, très inondés ou plus secs. Les roselières et les étangs en sont les formes les plus aquatiques. Pour éviter leur enforestation, les marais doivent être entretenus, notamment par fauchage. On doit également régulièrement recreuser les étangs pour éviter que ces plans d'eau ne soient entièrement envahis par la végétation des rives.

Forêts : les réserves naturelles abritent de très vastes forêts. Au pied des falaises, ces forêts sont fortement influencées par les eaux de pluie ou de ruissellement et sont donc inondées une bonne partie de l'année. Ces forêts alluviales abritent un cortège floristique et faunistique particulier. Certaines associations forestières telles les aulnaies noires sont particulièrement rares en Suisse. Les forêts qui se développent sur les falaises de molasse connaissent des conditions plus standard et ressemblent aux forêts présentes ailleurs sur le Plateau.

Bords de chemins : les bandes herbeuses le long des chemins sont souvent plus sèches que les marais voisins et hébergent donc des espèces différentes. Lorsqu'elles sont bien développées, elles permettent de relier des populations d'espèces peu mobiles, comme certains papillons.

Surfaces agricoles : les zones cultivées à l'arrière des réserves naturelles ont aussi une importance pour plusieurs espèces des zones naturelles qui viennent y rechercher leur nourriture. Une exploitation extensive de ces parcelles permet même à certaines espèces de s'y reproduire.

Coronelle lisse

Ce serpent est peu répandu dans la Grande Cariçaie. Totalement inoffensive, comme sa cousine la couleuvre à collier, la coronelle prédate essentiellement d'autres reptiles et il lui arrive parfois d'avaler des individus de sa propre espèce.

Chêne pédonculé

Des trois chênes présents dans nos contrées, le chêne pédonculé est l'espèce supportant le mieux les sols saturés en eau. On rencontre certains arbres de belle taille dans les forêts riveraines de la Grande Cariçaie, en particulier dans la réserve des Grèves d'Ostende.

Choin noirâtre

Plante de la famille des laiches, le choin noirâtre est la plante dominante d'un type de marais séchard, la prairie à choin. Ces prairies à végétation assez basse sont bien répandues dans la partie Est de la Grande Cariçaie. Elles sont riches en fleurs et en invertébrés.

Sanguisorbe officinale

La plante hôte du papillon azuré a de jolies inflorescences rouge carmin à l'extrémité de longues tiges graciles. Elle fleurit en fin d'été.

Azuré des paluds

Ce petit papillon discret et assez malhabile en vol a un cycle de vie étonnant. Il dépend en effet d'une plante, la sanguisorbe, et de fourmis du genre Myrmica pour que ses chenilles puissent se développer. Les oeufs sont pondus sur les fleurs de sanguisorbe et les chenilles y grandissent dans un premier temps. Elles se laissent ensuite tomber au sol et sont récoltées par les fourmis Myrmica, qui les confondent avec leurs propres larves. Il faut dire que la ressemblance est frappante, car les chenilles imitent non seulement la forme mais aussi les substances chimiques (phéromones) produites par les larves de fourmis. Une fois à l'intérieur des fourmilières, les chenilles d'azuré terminent leur croissance en se nourrissant des oeufs et des larves de fourmis.

Courlis cendré

Le courlis cendré est le plus grand échassier limicole d'Europe. Son long bec arqué est très reconnaissable. L'espèce n'est plus nicheuse dans la région.

Sanglier

Le sanglier s'est multiplié dans la Grande Cariçaie depuis les années 1970 avec l'introduction de la culture du maïs dans les zones agricoles alentours. Il se réfugie dans les marais pendant la journée et pendant la période de mise bas. Il en sort la nuit pour se nourrir dans les cultures. Beaucoup de champs sont clôturés pour limiter les dégâts.

Utriculaire vulgaire

Cette plante aquatique est carnivore: elle capture de minuscules proies grâce aux utricules fixés sur ses feuilles. Cette nourriture lui fournit un apport d'azote utile pour pousser dans des milieux pauvres en nutriments comme le sont les marais.

Goéland leucophée

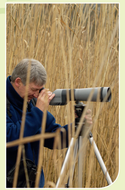
Originaire de Méditerranée, le goéland leucophée a vu ses populations exploser depuis les années 1980. L'espèce est très problématique pour la faune indigène, car elle prédate les poussins d'autres espèces.

Rousserolle turdoïde

Cette grande cousine de la rousserolle effarvatte est liée aux roselières vigoureuses des bords d'étangs. Son chant ressemble à celui de l'effarvatte, en plus puissant.

Laiche élevée

La laiche élevée ou grand carex a donné son nom à la Grande Cariçaie. C'est l'une des plantes les plus abondantes dans les marais.



Panure à moustaches

Apparue dans la Grande Cariçaie dans les années 1970, suite à l'assèchement de grands polders en Hollande, la panure à moustaches y maintient depuis une petite population, variant d'une année à l'autre entre une vingtaine et une centaine de couples. C'est la véritable «mascotte» de la Grande Cariçaie.

Massette à feuille étroite

Appelée à tort «roseau» ou «jonc» , la massette se caractérise par son inflorescence brune cylindrique qui abrite des milliers de fleurs.

Genévrier commun

Le genévrier est répandu dans les forêts riveraines, souvent en association avec le pin sylvestre. Certains arbrisseaux ont une taille respectable de 3 à 5 m, ce qui révèle leur grand âge, car l'espèce a une croissance particulièrement lente.

Bois-gentil

Ce petit arbrisseau exhibe ses jolies fleurs lilas avant que ses feuilles ne sortent au printemps. Les fleurs du bois-gentil exhalent un parfum envoûtant.

Couleuvre à collier

Le collier jaune permet d'identifier à coup sûr la couleuvre à collier. Ce magnifique serpent, totalement inoffensif pour l'homme, est un excellent nageur, capable même de plonger si nécessaire. Ses proies favorites sont les batraciens.

Silure

Le plus grand poisson du lac (il peut atteindre près de 3 m chez nous) alimente beaucoup de fantasmes car il s'attaque parfois à de jeunes canards. Poisson de fond et actif de nuit, il est observable uniquement en période de frai, dans les étangs et les roselières lacustres.

Vanneau huppé

Ce gracieux limicole a un cri flûté et un vol acrobatique très caractéristique. Nicheur autrefois répandu, on ne l'observe plus actuellement qu'en période de migration.

Roseau commun

Plante de la famille des graminées, le roseau a des capacités de croissance exceptionnelles. Il peut pousser jusqu'à 10 cm par jour lors des chaudes journées d'été. Il forme de grands massifs denses dans les endroits les plus inondés. Dans les zones sèches, il pousse de manière plus chétive.

©2020 Imprimé en Suisse / Conception : Association de la Grande Cariçaie et Estavayer-le-Lac/Payerne Tourisme / Photos : Association de la Grande Cariçaie, Carl Antonio Balzari, Olivier Born, Mikaël Cantin, Sylvain Chastellain, Verena Keller, Christophe Le Nedic, Andi Meier, Bernard Monnier, Pascal Rapin, Olivier Rapin, Benoît Renevey, Michel Roggo, SD Delley Portalban Gletterens, Jean-Lou Zimmermann

Association de la Grande Cariçaie

ESTAVAYER-LE-LAC PAYERNE ET REGION L'accord parfait

ESTAVAYER-LE-LAC, PAYERNE & RÉGION

La Grande Cariçaie

Estavayer-le-Lac / Payerne Tourisme
Rue de l'Hôtel de Ville 5
1470 Estavayer-le-Lac
T. +41 (0)26 301 60 30
tourisme@estavayer-payerne.ch
www.estavayer-payerne.ch

Office du Tourisme Yverdon-les-Bains
Avenue de la Gare 2
1401 Yverdon-les-Bains
T. +41 (0)24 423 61 01
info@yverdon-les-bains.ch
www.yverdonlesbainsregion.ch

Office du Tourisme Yvonand Menthue
Avenue du Temple 15
1462 Yvonand
T. +41 (0)24 430 22 02
tourisme@yvonand.ch
www.yvonand-tourisme.ch

Association de la Gande Cariçaie
Chemin de la Cariçaie 3
1400 Cheseaux-Noréaz
T. +41 (0)24 425 18 88
info@grande-caricaie.ch
www.grande-caricaie.ch

FRIBOURG RÉGION www.fribourgregion.ch

JURA TROIS-LACS DRIED-SEEN-LAND www.juratroislacs.ch

RÉGION YVERDON-LES-BAINS JURA-LAC

VAUD Région du Léman www.region-du-leman.ch

La Grande Cariçaie

Une réserve d'importance internationale

La Grande Cariçaie s'étend sur 40 km de rives au sud du lac de Neuchâtel. Huit réserves naturelles et un refuge lacustre d'oiseaux d'eau y sont délimités, pour une surface totale d'environ 3000 hectares. La Grande Cariçaie abrite un quart de la faune et de la flore suisse dont de nombreuses espèces rares et menacées.
Sa biodiversité remarquable et ses grandes dimensions valent à la Grande Cariçaie une reconnaissance internationale. Le site est ainsi reconnu «Réserve biogénétique du Conseil de l'Europe», «Site Emeraude» et «Site Ramsar», du nom de la Convention protégeant les zones humides particulièrement précieuses dans le monde.

La carte que vous avez entre les mains indique l'emplacement des réserves et présente une sélection d'espèces que l'on peut y observer. Ces espèces ont été disposées dans les réserves où vous aurez le plus de chance de les observer. Mais bien entendu, elles sont réparties dans toute la Grande Cariçaie. Attention aux saisons, certaines espèces migratrices ne sont présentes qu'une partie de l'année.

La Grande Cariçaie se visite à pied ou à vélo grâce aux sentiers balisés qui la parcourent. Plusieurs points d'observation y sont aménagés. Profitez des vues paysagères qui s'offrent à vous et soyez à l'affût ! Ne manquez pas de visiter les Centres-nature de La Sauge à Cudrefin ou de Champ-Pittet à Yverdon-les-bains. Ils constituent des portes d'entrée privilégiées dans la réserve. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans la découverte de la Grande Cariçaie !

Plus d'information sur : www.grande-caricaie.ch

Légende

- Centre-nature
- Vestige historique
- Lac, étang
- Grèves sableuses
- Roselière, marais
- Village lacustre
- Forêt
- Bord de chemin
- Champs cultivés
- Limite des réserves
- Sentier pédestre
- Itinéraire pédestre 71
- Piste cyclable 5 Mittelland
- Points d'observation
- Plage
- Débarcadère
- Gare
- Office du tourisme

Signalétique

Se promener dans une réserve naturelle nécessite de la part des visiteurs un comportement adéquat pour ne pas déranger la faune et respecter le milieu naturel. Nous vous remercions de respecter la signalisation mise en place sur le terrain, de rester sur les chemins autorisés, de ne pas cueillir de plantes et d'emporter vos déchets avec vous !

Dans les réserves, plusieurs types de panneaux vous renseigneront sur les prescriptions à respecter et les éléments naturels remarquables autour de vous. Les sentiers autorisés mènent à de belles découvertes. Profitez de l'environnement unique qui vous entoure.

Réserve lacustre des Vernes [1]

Le Haut-Lac de Neuchâtel abrite des hauts-fonds qui émergent par basses eaux, ainsi que quelques îles artificielles aménagées pour l'escale des oiseaux migrateurs. Ces secteurs et les forêts alluviales voisines accueillent une très riche biodiversité.

Grèves de Cheseaux [2]

Cette réserve abrite le Centre Pro Natura de Champ-Pittet, point d'accès idéal grâce à ses expositions thématiques et plusieurs sentiers didactiques. Ce secteur abrite le plus grand complexe d'étangs de la Grande Cariçaie.

Grande aigrette

Grand héron blanc au bec jaune, l'espèce est de plus en plus présente, surtout en hiver. Elle a failli disparaître au début du 20e siècle, à cause de la chasse pour ses plumes qui ornaient les chapeaux des élégantes.

Baie d'Yvonand [3]

Grâce à ses eaux peu profondes, riches en herbiers aquatiques et en moules zébrées, la baie d'Yvonand constitue une zone d'hivernage importante des oiseaux d'eau.

Héron cendré

Quasiment exterminé au 19e s. à cause de ses penchants piscivores, le héron cendré a recolonisé la Suisse à partir des années 1940. Si l'espèce est bien connue, on sait moins que le héron cendré niche dans les arbres, en colonie (jusqu'à 50 nids) appelée héronnière.

Nette rousse

Ce magnifique canard est en très forte augmentation sur le lac de Neuchâtel depuis les années 1990. Il semble avoir profité de l'amélioration de la qualité des eaux, suite à l'interdiction des phosphates dans les lessives, qui favorise sa nourriture de prédilection: les algues characées.

Fuligule milouin

Le fuligule milouin fait partie des canards plongeurs et abonde sur le lac, surtout en fin d'automne et en hiver. Sa zone de nidification se situe à l'Est et au Nord de l'Europe, et s'étend jusqu'à la Sibérie asiatique. Il se nourrit principalement d'algues characées.

Réserve de Cheyres [4]

Dominée par les falaises de molasse, la réserve de Cheyres représente l'un des plus beaux paysages lacustres de Suisse. Les sources qui descendent des falaises alimentent de vastes surfaces de prairies marécageuses, refuges de plantes et de libellules extrêmement rares.

Orchis des marais

Cette gracieuse orchidée est rare en Suisse, mais assez abondante dans la Grande Cariçaie, surtout dans les parties les plus sèches des marais. Elle fleurit en juin.

Aulne noir

L'aulne noir est une des essences les mieux adaptées à l'inondation permanente. On le trouve souvent sur les deltas de ruisseaux. En symbiose avec une bactérie, l'arbre parvient à fixer l'azote de l'air et à le transformer en nitrates utiles à sa propre croissance.

Renoncule ficaire

Plante vernale, la renoncule ficaire fleurit au printemps, avant que les arbres ne mettent les feuilles. Elle disparaît ensuite rapidement.

Bruant des roseaux

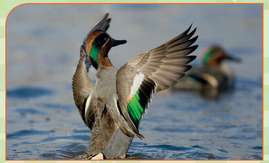
Le bruant des roseaux est en diminution en Suisse, mais reste répandu dans la Grande Cariçaie, où il niche dans les prairies à laiches.

Grèves de la Corbière [5]

Les grèves de la Corbière abritent les plus belles forêts marécageuses de la Grande Cariçaie. En particulier, les pinèdes entrecoupées de clairières riches en orchidées et autres raretés botaniques.

Pic cendré

Ce pic oriental, ressemblant au pic vert, se raréfie en Suisse occidentale depuis les années 1960. Son chant est typique : un hu.hu.. hu.... hu mélancolique et sonore, ralentissant sur la fin.



Sarcelle d'hiver

La sarcelle d'hiver est l'un des plus petits canards et aussi l'un des plus beaux, s'agissant du plumage des mâles. Les grands groupes de sarcelles sont visibles l'hiver.

Grèbe huppé

Plus discret l'hiver, le grèbe huppé arbore à la belle saison un magnifique plumage nuptial. Les parades nuptiales sont particulièrement spectaculaires au printemps.

Menthe aquatique

Une menthe caractéristique des marais, avec une odeur très sucrée. Ecrasez une feuille entre vos doigts pour vous imprégner de ce parfum intense.

Nénuphar blanc

La rose du lac, comme l'appellent les germanophones, est sans conteste la fleur emblématique des étangs.

Chevalier guignette

Le seul échassier limicole que l'on peut observer toute l'année, avec la bécassine des marais. Son hochement de corps est caractéristique.

Bécasseau variable

Le bécasseau variable est l'un des petits échassiers les plus fréquents en période de migration, entre août et novembre. Il passe aussi parfois l'hiver en Suisse.

Rousserolle effarvatte

C'est le passereau le plus abondant dans les roselières. Son chant, une sorte de crécelle joyeuse, participe à l'ambiance sonore particulière du marais au printemps.

Brème franche

La brème est facile à observer au printemps, pendant le frai. Les eaux des étangs et des roselières bouillonnent alors littéralement de leurs poursuites frénétiques.

Grenouille rieuse

Introduite autrefois pour ses cuisses bien rebondies, la grenouille rieuse est une calamité pour les batraciens indigènes (grenouilles vertes) qu'elle concurrence et fait disparaître par hybridation.

Loriot d'Europe

Ce magnifique oiseau de la taille d'un merle est très difficile à observer car il se tient généralement à la cime des arbres. Mais son chant, flûté et sonore (on dirait qu'il «siffle» les filles) trahit sa présence au printemps.

Peuplier de culture

Les forêts riveraines naturelles ont souvent été converties en peupleraies, pour l'intérêt économique que représentait la vente de bois. Ce mode d'exploitation est en cours d'abandon dans les réserves naturelles.

Fuligule morillon

Ce petit canard noir et blanc est l'oiseau le plus abondant sur le lac en hiver. Il se nourrit presque exclusivement de moules zébrées.

Chamois

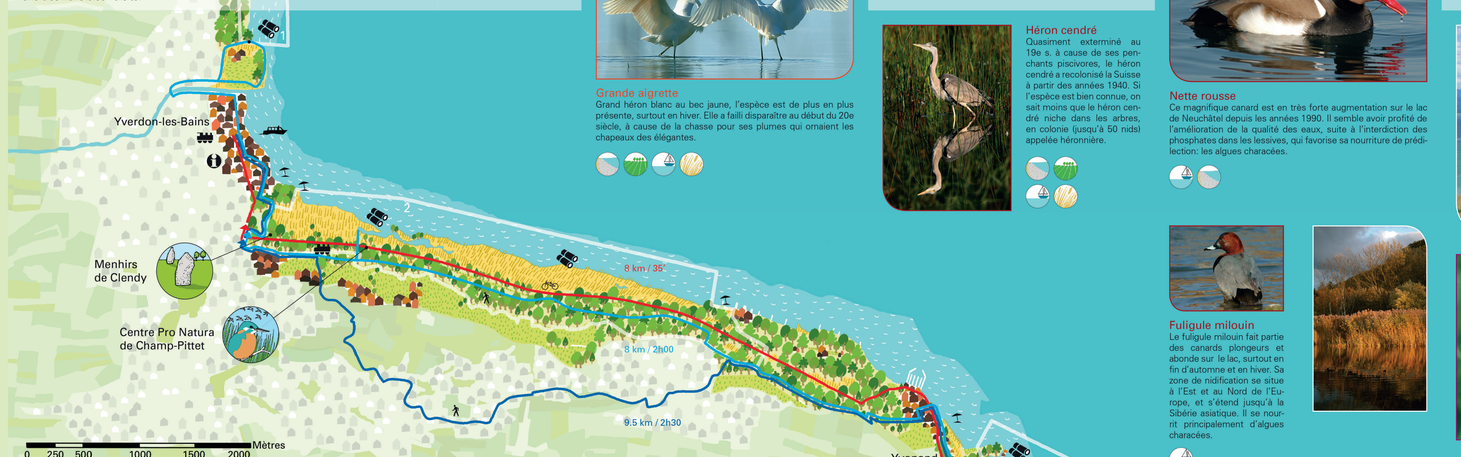
Une population de chamois (plus de 50 individus) vit dans les forêts de la Rive sud, entre Yverdon-les-Bains et Estavayer-le-Lac. Ils sont particulièrement faciles à observer en hiver, par exemple sur les hauteurs de la réserve de Cheyres.

Populage des marais

Cette grande renoncule fleurit tôt au printemps, dans les forêts alluviales inondées telles les aulnaies noires.

Grand corbeau

Ce très grand corvidé se distingue des cornilles par sa taille (il est deux fois plus grand) et par sa queue en forme de losange lorsqu'il est en vol. Il niche souvent dans les falaises escarpées, comme dans la réserve de Cheyres.

Pin sylvestre

On associe souvent le pin sylvestre aux zones très sèches, mais on oublie qu'il supporte également bien une humidité élevée. Cet arbre est répandu dans la Grande Cariçaie, en particulier dans les réserves des Grèves de la Corbière et de la Motte.